

Les Déclarations de Von Payer

L'offensive de paix dont nous avons parlé dans nos précédents articles est définitivement déclenchée et s'engage à fond. Le manœuvre en développement. Après les travaux de préparation déjà indiqués, voici un grand discours politique de Von Payer, vice-chancelier de l'empire allemand, sans préjudice des divagations tombées de la bouche du kaiser au cours de sa visite aux usines Krupp, divagations que nous ne notons que pour mémoire, car elles sont trop lamentablement grotesques pour retenir autrement l'attention. Après avoir montré l'affaire et après avoir fait marcher l'Autriche-Hongrie selon les instructions de la Wilhelmstrasse, l'Allemagne se décide à reprendre ouvertement en mains la direction de la grande affaire. Voyons-la à l'œuvre.

L'année que Guillaume II, revenu malgré lui de ses romantismes de jadis, déclare que l'Allemagne n'a jamais voulu la guerre, Von Payer assure que l'Allemagne veut la paix. Le chancelier Hertling signale dans un tout récent discours la psychologie de guerre dont, à l'entendre, tous les pays belligérants souffrent aujourd'hui. Et de même, le vice-chancelier de l'empire constate qu'il y a depuis quelque temps une sorte de dépression morale. On envisage la possibilité d'un cinquième hiver de guerre, et alors il arrive que les Boches trouvent décidément cette lutte un peu longue.

Il ajoute, il est vrai, que tous les peuples belligérants éprouvent ce sentiment. C'est là son avis. Mais il est évident que si dépression il y a, elle ne saurait être nulle part aussi forte que parmi ces populations allemandes que l'on avait jetées dans l'horrible et sanglante aventure en les agaçant avec les riantes promesses de la guerre fraîche et joyeuse.

Un réaliste, les Boches se rendent, en fin compte que la guerre n'est pas l'excellente entreprise qu'on leur avait annoncée. Elle avait toujours été pour eux, selon un mot célèbre, une véritable industrie nationale. Mais cette industrie périlleuse et les affaires, qui vont de pair, menacent de devenir tout de fois désastreuses. Les hordes germaniques sont battues sans répit depuis deux mois sur le front occidental et elles ne s'arrêteraient pas de reculer. Alors, le vice-chancelier de l'empire se lève et dit : « Si l'on s'en tenait là ? »

Il proteste des dispositions pacifiques de l'Allemagne et de son désir de se prêter à un loyal arrangement. On évaluerait les territoires envahis, on rendrait la Belgique, on rétablirait la situation territoriale d'avant-guerre (sauf à l'Est où les Boches tiennent à ne pas perdre le bénéfice de leur situation), on reconstruirait à toute indemnité et l'on assurerait la paix de l'avenir. Puis, chacun s'en retournerait tranquillement chez soi.

Telle est la substance des déclarations faites par von Payer en réponse à une invitation de presse de Stuttgart. Mais on en trouve la teneur plus loin et il faut les lire pour en constater la lourdeur toute allemande. Le vice-chancelier de l'empire s'efforce parfois de faire de l'esprit, mais il est manifeste que le genre ne lui réussit guère. Lorsqu'il se résigne à traiter la question de l'évacuation de la Belgique, il ose plaisanter sur les malheurs de ce noble petit peuple victime de la brutalité monstrueuse de l'Allemagne, et ses plaisanteries sont d'un goût. On croit voir son mufti de Tudesque grimacer dans un affreux sourire à l'instant où il blague la robe d'innocence de la Belgique.

Cette question de forme mise à part, et bien que les engagements formulés dans ce discours se trouvent encore obscurcis de trop graves réserves, notamment en ce qui concerne l'avenir de la Belgique, on doit reconnaître que pour la première fois un homme d'Etat d'outre-Rhin daigne s'expliquer sur les conditions de paix de l'Allemagne. Se rondant compte qu'elle sera fatalement vaincue sur le front occidental, l'Allemagne proclame en somme par l'organe de von Payer qu'elle se contenterait de faire partie nulle à l'Ouest à la condition qu'on lui laissât la large profit de ses conquêtes à l'Est.

Les déclarations du vice-chancelier prouvent que nos ennemis, inquiétés sur les suites de la guerre, voudraient au moins sauver ce qui peut encore être sauvé du butin. Ils sont contraints de réduire leurs prétentions en raison des victoires remportées par les armées de l'Entente. Pour peu que nos admirables soldats continuent à vaincre, vous verrez que l'Allemagne se montrera bien plus raisonnable encore. Car elle a encore du chemin à faire sur la voie humiliante et douloureuse de ses désillusions.

CAMILLE FERDY.

M. Clemenceau dans les Régions libérées

Ducloux, 13 Septembre.
M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la Guerre, accompagné de M. Trochu, préfet du Nord, a visité samedi dernier les communes de l'arrondissement d'Hazebrouck libérées ces jours derniers par la victorieuse offensive anglaise.

Hazebrouck, 13 Septembre.
Merville près d'Hazebrouck, n'existe plus. Il n'en reste que ruines et décombres de même pour Fathien. Il est certain qu'une partie des collections du musée de Fuyot a pu être sauvée et se trouve à Abbeville.

Propos de Guerre

Je viens de lire, Monsieur, la tragédie, l'effroyable aventure de ces six soldats qui furent condamnés à mort par un Conseil de guerre au mois de septembre 1914, pour « mutilation volontaire devant l'ennemi ». Si nous en croyons l'information, c'est vous, Monsieur, qui, en qualité de médecin expert, fîtes chargé de prononcer sur le cas de ces six soldats. Il s'agissait de savoir si leur blessure avait été faite par eux-mêmes ou par l'ennemi sur le champ de bataille.

Je ne suis pas médecin, Monsieur, mais je gagerais qu'il doit être malaisé de discerner, même pour un praticien expérimenté, une blessure volontaire d'une blessure qui ne l'est pas. Je pense que la crainte de séparer doit ébranler votre jugement au point qu'on ne doit pouvoir oser se prononcer, surtout quand il s'agit de l'honneur et de la vie de six hommes.

Vous, Monsieur, vous n'avez point hésité. Fort de votre science, vous avez dit, et vos six victimes furent condamnées à mort. Je sais bien que quatre d'entre eux ont été en quelque sorte graciés par un brave homme de général qui, lui, en la noble faiblesse de connaître le doute, mais les deux autres ont été bel et bien fusillés.

Qui, Monsieur le médecin-expert, deux soldats français, ayant commis le crime d'être blessés face à l'ennemi, ont été collés au poteau comme des traîtres, parce que vous avez commis une erreur ?

Cette lamentable affaire, Monsieur, fait le plus grand honneur à vos capacités professionnelles et à la qualité de votre conscience. Ignorez si vous êtes encore de ce monde. Vous devez, en ce cas, parfois passer de mauvaises nuits.

Mais, j'y songe, Monsieur, est-ce que de puis cette affaire, officiellement reconnue, on vous laisse encore exercer la médecine ?

ANDRÉ NEGIS

Le Discours du Kaiser

L'OPINION EN HOLLANDE.
Londres, 13 Septembre.
Le correspondant du Morning Post, à Amsterdam, dit que l'opinion générale en Hollande est que le discours du kaiser doit être regardé comme une première tentative publique des Hohenzollern de sauver la dynamique. Il est évident, ajoute-t-il, que l'on se sent maintenant du kaiser lui-même dans un effort désespéré pour rassurer le peuple allemand. Il faut aussi remarquer que le kaiser parle uniquement de la race anglo-saxonne et pas des Français.

Communiqué officiel

Paris, 13 Septembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
« A l'ouest de Saint-Quentin nous avons occupé le village de Savy.
En Champagne, un important coup de main ennemi a été repoussé dans la région au nord-est de Mesnil-les-Hurlus.
Dans la région de Verdun, plusieurs coups de main nous ont valu des prisonniers.
L'attaque américaine, dans la région de Saint-Mihiel, continue avec succès.

LA GUERRE L'attaque américaine continue avec succès Tous les objectifs fixés sont largement dépassés

Paris, 13 Septembre.
Les membres du Comité de guerre se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 13 Septembre.
Le maréchal Foch, parlant de Ludendorff, avait dit : « Je le tiens. Je ne le lâcherai pas ! ». Il ne l'a pas lâché.

Paris, 13 Septembre.
Le maréchal Foch, parlant de Ludendorff, avait dit : « Je le tiens. Je ne le lâcherai pas ! ». Il ne l'a pas lâché.

Paris, 13 Septembre.
Le maréchal Foch, parlant de Ludendorff, avait dit : « Je le tiens. Je ne le lâcherai pas ! ». Il ne l'a pas lâché.

L'Offensive des Alliés

Paris, 13 Septembre.
Le maréchal Foch, parlant de Ludendorff, avait dit : « Je le tiens. Je ne le lâcherai pas ! ». Il ne l'a pas lâché.

La lutte à Saint-Mihiel

Paris, 13 Septembre.
Le maréchal Foch, parlant de Ludendorff, avait dit : « Je le tiens. Je ne le lâcherai pas ! ». Il ne l'a pas lâché.

Le communiqué officiel anglais

13 Septembre, après-midi.
Hier, les troupes anglaises se sont emparées du bois de Holton, chassant l'ennemi des localités où il opposait de la résistance.

L'emplacement d'un canon à longue portée

Paris, 13 Septembre.
Dans le bois de Cortis, aux abords de Beaumont et de Cussy, on a retrouvé la plateforme de la dernière Bertha installée pour tirer sur la région parisienne.

Le communiqué officiel

Paris, 13 Septembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
« A l'ouest de Saint-Quentin nous avons occupé le village de Savy.
En Champagne, un important coup de main ennemi a été repoussé dans la région au nord-est de Mesnil-les-Hurlus.
Dans la région de Verdun, plusieurs coups de main nous ont valu des prisonniers.
L'attaque américaine, dans la région de Saint-Mihiel, continue avec succès.

Paris, 13 Septembre.
Le communiqué français laisse à nos alliés américains l'initiative des informations sur l'offensive franco-américaine d'entre Moselle et Meuse.

Les Américains à Saint-Mihiel

Paris, 13 Septembre.
Le communiqué français laisse à nos alliés américains l'initiative des informations sur l'offensive franco-américaine d'entre Moselle et Meuse.

La victoire américaine à la Chambre

Paris, 13 Septembre.
Grande animation durant toute l'après-midi, dans les couloirs de la Chambre où l'on s'est entretenu des opérations militaires en cours et, plus particulièrement, de celle entreprise par l'armée américaine.

Comment l'offensive américaine a été réglée

Paris, 13 Septembre.
M. Herbert Bailey, correspondant du Daily Mail, auprès de l'armée américaine, télégraphie le 12 septembre.

Dans les Flandres

New-York, 13 Septembre.
Commentant la nouvelle que des troupes américaines combattent sur le front belge, le New-York Evening Sun dit que d'importantes détachements se trouvent depuis environ trois semaines en France, mais la nouvelle en avait été tenue secrète.

Les Américains sur le front belge

New-York, 13 Septembre.
Commentant la nouvelle que des troupes américaines combattent sur le front belge, le New-York Evening Sun dit que d'importantes détachements se trouvent depuis environ trois semaines en France, mais la nouvelle en avait été tenue secrète.

Le communiqué officiel

Paris, 13 Septembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
« A l'ouest de Saint-Quentin nous avons occupé le village de Savy.
En Champagne, un important coup de main ennemi a été repoussé dans la région au nord-est de Mesnil-les-Hurlus.
Dans la région de Verdun, plusieurs coups de main nous ont valu des prisonniers.
L'attaque américaine, dans la région de Saint-Mihiel, continue avec succès.

Le communiqué officiel

Paris, 13 Septembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
« A l'ouest de Saint-Quentin nous avons occupé le village de Savy.
En Champagne, un important coup de main ennemi a été repoussé dans la région au nord-est de Mesnil-les-Hurlus.
Dans la région de Verdun, plusieurs coups de main nous ont valu des prisonniers.
L'attaque américaine, dans la région de Saint-Mihiel, continue avec succès.

Le communiqué officiel

Paris, 13 Septembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
« A l'ouest de Saint-Quentin nous avons occupé le village de Savy.
En Champagne, un important coup de main ennemi a été repoussé dans la région au nord-est de Mesnil-les-Hurlus.
Dans la région de Verdun, plusieurs coups de main nous ont valu des prisonniers.
L'attaque américaine, dans la région de Saint-Mihiel, continue avec succès.

LE COMTE DE Monte-Cristo

QUATRIÈME PARTIE

— Avec madame ?
— Non, avec monsieur.
— Il s'est donc aperçu de quelque chose ?
— Ah ! la bonne plaisanterie !
— Vous croyez qu'il en doutait ? Et Monte-Cristo avec une naïveté charmante.
— Ah ça ! mais, d'où venez-vous donc, mon cher comte ?
— Du Congo, si vous voulez.
— Ce n'est pas d'assez loin encore.
— Est-ce que je connais vos maris parisiens ?
— Eh ! mon cher comte, les maris sont les mêmes partout : du moment où vous avez éduqué l'individu dans un pays quelconque, vous connaissez la race.
— Mais alors quelle cause a pu brouiller Danglars et Debray ? Ils paraissent si bien s'entendre, dit Monte-Cristo avec un renouvellement de naïveté.
— Ah ! voilà ! nous rentrons dans les mystères de l'inconnu.
— Introduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

LE COMTE DE Monte-Cristo

QUATRIÈME PARTIE

— Avec madame ?
— Non, avec monsieur.
— Il s'est donc aperçu de quelque chose ?
— Ah ! la bonne plaisanterie !
— Vous croyez qu'il en doutait ? Et Monte-Cristo avec une naïveté charmante.
— Ah ça ! mais, d'où venez-vous donc, mon cher comte ?
— Du Congo, si vous voulez.
— Ce n'est pas d'assez loin encore.
— Est-ce que je connais vos maris parisiens ?
— Eh ! mon cher comte, les maris sont les mêmes partout : du moment où vous avez éduqué l'individu dans un pays quelconque, vous connaissez la race.
— Mais alors quelle cause a pu brouiller Danglars et Debray ? Ils paraissent si bien s'entendre, dit Monte-Cristo avec un renouvellement de naïveté.
— Ah ! voilà ! nous rentrons dans les mystères de l'inconnu.
— Introduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

LE COMTE DE Monte-Cristo

QUATRIÈME PARTIE

— Avec madame ?
— Non, avec monsieur.
— Il s'est donc aperçu de quelque chose ?
— Ah ! la bonne plaisanterie !
— Vous croyez qu'il en doutait ? Et Monte-Cristo avec une naïveté charmante.
— Ah ça ! mais, d'où venez-vous donc, mon cher comte ?
— Du Congo, si vous voulez.
— Ce n'est pas d'assez loin encore.
— Est-ce que je connais vos maris parisiens ?
— Eh ! mon cher comte, les maris sont les mêmes partout : du moment où vous avez éduqué l'individu dans un pays quelconque, vous connaissez la race.
— Mais alors quelle cause a pu brouiller Danglars et Debray ? Ils paraissent si bien s'entendre, dit Monte-Cristo avec un renouvellement de naïveté.
— Ah ! voilà ! nous rentrons dans les mystères de l'inconnu.
— Introduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

LE COMTE DE Monte-Cristo

QUATRIÈME PARTIE

— Avec madame ?
— Non, avec monsieur.
— Il s'est donc aperçu de quelque chose ?
— Ah ! la bonne plaisanterie !
— Vous croyez qu'il en doutait ? Et Monte-Cristo avec une naïveté charmante.
— Ah ça ! mais, d'où venez-vous donc, mon cher comte ?
— Du Congo, si vous voulez.
— Ce n'est pas d'assez loin encore.
— Est-ce que je connais vos maris parisiens ?
— Eh ! mon cher comte, les maris sont les mêmes partout : du moment où vous avez éduqué l'individu dans un pays quelconque, vous connaissez la race.
— Mais alors quelle cause a pu brouiller Danglars et Debray ? Ils paraissent si bien s'entendre, dit Monte-Cristo avec un renouvellement de naïveté.
— Ah ! voilà ! nous rentrons dans les mystères de l'inconnu.
— Introduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

LE COMTE DE Monte-Cristo

QUATRIÈME PARTIE

— Avec madame ?
— Non, avec monsieur.
— Il s'est donc aperçu de quelque chose ?
— Ah ! la bonne plaisanterie !
— Vous croyez qu'il en doutait ? Et Monte-Cristo avec une naïveté charmante.
— Ah ça ! mais, d'où venez-vous donc, mon cher comte ?
— Du Congo, si vous voulez.
— Ce n'est pas d'assez loin encore.
— Est-ce que je connais vos maris parisiens ?
— Eh ! mon cher comte, les maris sont les mêmes partout : du moment où vous avez éduqué l'individu dans un pays quelconque, vous connaissez la race.
— Mais alors quelle cause a pu brouiller Danglars et Debray ? Ils paraissent si bien s'entendre, dit Monte-Cristo avec un renouvellement de naïveté.
— Ah ! voilà ! nous rentrons dans les mystères de l'inconnu.
— Introduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

LE COMTE DE Monte-Cristo

QUATRIÈME PARTIE

— Avec madame ?
— Non, avec monsieur.
— Il s'est donc aperçu de quelque chose ?
— Ah ! la bonne plaisanterie !
— Vous croyez qu'il en doutait ? Et Monte-Cristo avec une naïveté charmante.
— Ah ça ! mais, d'où venez-vous donc, mon cher comte ?
— Du Congo, si vous voulez.
— Ce n'est pas d'assez loin encore.
— Est-ce que je connais vos maris parisiens ?
— Eh ! mon cher comte, les maris sont les mêmes partout : du moment où vous avez éduqué l'individu dans un pays quelconque, vous connaissez la race.
— Mais alors quelle cause a pu brouiller Danglars et Debray ? Ils paraissent si bien s'entendre, dit Monte-Cristo avec un renouvellement de naïveté.
— Ah ! voilà ! nous rentrons dans les mystères de l'inconnu.
— Introduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Les Belges ont conservé leur foi dans la justice, maintenant qu'ils voient les Allemands évacuer leurs villages, devant les assauts des Américains, les Belges ne peuvent pas s'empêcher de se dire que la délivrance est proche.

L'Attaque américaine

Les aveux du communiqué allemand

Le communiqué allemand d'aujourd'hui est le premier communiqué de ce genre depuis la victoire américaine. Les Français et les Américains ont attaqué hier le saillant de Saint-Hubert à la hauteur de Combray et, plus récemment, à l'entrée des cols de Lorraine et de Moselle. Dans l'attente de cette attaque, l'évacuation de ce saillant eût été le sacrifice de deux cents à trois cents hommes de plus. C'est pourquoi nous n'avons pas poursuivi la lutte jusqu'à une décision et avons exécuté les manœuvres prévues. L'attaque n'a pas pu réussir à empêcher les Français, qui se sont avancés contre les hauteurs à l'est de la Meuse ont été repoussés. La hauteur de Combray a été évacuée. Les troupes de la Meuse ont été repoussées par les troupes de l'ennemi.

Plus au sud, des réserves austro-hongroises ont connu une vigoureuse résistance, opposée au commun avec les troupes combattant entre Meuse et Moselle, ont assuré la retraite des divisions se trouvant près de Saint-Hubert.

L'Allemagne désire la Paix

UN DISCOURS DU VICE-CHANCELIER

Bale, 13 Septembre. On mande de Stuttgart. Répondant à une invitation de presse de Stuttgart, le vice-chancelier, M. de Payer, a prononcé hier matin, dans une assemblée publique, un grand discours politique. M. de Payer a déclaré d'abord qu'il n'avait pas l'intention de participer au grand tournoi oratoire international entre les hommes d'Etat des pays belligérants.

LES CHANCES DE PAIX REVIENNENT

M. de Payer a dit vouloir examiner l'orientation et les causes de la dépression morale qui se fait indubitablement remarquer aujourd'hui non seulement en Allemagne et chez ses alliés, mais aussi malgré les récents succès militaires. La véritable cause de cette dépression morale ne réside pas dans les faits partiels, mais dans le sentiment pesant l'Allemagne sur nos succès. Les prévisions de paix reculent toujours davantage, que nous devons envisager la possibilité d'un cinquième hiver de guerre.

M. de Payer estime que tous les peuples belligérants éprouvent ce sentiment parce que tous souffrent et saignent de telle façon que finalement la prépondérance dans l'Europe affaiblie revient à nos alliés. Les Français et les Américains sont plus sages et plus calculateurs. Les Alliés mettent leur espoir dans les Américains, mais ils oublient que l'Allemagne a battu déjà des millions de Russes et de Français. Les Américains, bien que cependant on ne puisse méconnaître que la coopération américaine sur le front représente pour l'Allemagne un lourd fardeau dont le poids augmente constamment.

L'ÉCHEC DE LA GUERRE SOUS-MARINE

M. de Payer a fait ressortir la chance qu'a l'Allemagne de gagner la guerre sous-marine. Il a reconnu que la guerre sous-marine n'a pas eu des effets aussi rapides et sûrs qu'on s'attendait. M. de Payer a déclaré que l'Allemagne ne peut pas continuer la guerre sous-marine, car elle ne peut pas passer à l'offensive. Il a dit que l'Allemagne a déclaré, c'est qu'elle se résigne à négocier un traité de paix.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

Les Etudiants de la Classe 1920 et les Examens

Paris, 13 Septembre. Au cas où les candidats appelés avant l'heure de la classe 1920 pour passer devant les examens de la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin, il n'est pas modifié jusqu'à nouvel ordre. En s'inscrivant, les candidats devront faire savoir s'ils appartiennent à la classe 1920, s'ils ont passé la révision et s'ils ont été déclarés bons pour le service. Des certificats au début de la session leur seront remis. Les convocations seront adressées de telle sorte qu'il n'y ait aucun retard. Tout candidat qui n'est pas légitimement empêché de se présenter aux épreuves dans le cadre où il se sera fait inscrire, sera admis à passer l'examen le 10 et le 11 septembre.

LA SITUATION DE LA BELGIQUE

Nous, Allemands, pouvons dire que la paix sera signée. Les Allemands, cependant, nous pouvons même seulement, si les choses vont jusque là, évacuer la Belgique. Si nous et nos alliés sommes de nouveau en possession de ce qui nous appartenait, nous sommes sûrs qu'aucun Etat n'aura une situation plus privilégiée en aucune façon que la nôtre, alors la Belgique sera aussi rendue. Je crois pouvoir le dire sans que des charges lui soient imposées et sans réserves. L'entente nécessaire entre la Belgique et nous sera plus facile que nos intérêts économiques sont parallèles sur beaucoup de points.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 13 Septembre. La séance est ouverte, à 3 h. 20, sous la présidence de M. Deschamps.

La Crise des Transports

L'ordre du jour appelle la discussion des interpellations de M. Tournade sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer le départ de Paris et des ports français les expéditions de marchandises, et de M. Barthe sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer le service des transports et réaliser une meilleure unité de direction entre les divers services de chemins de fer.

CONTRE LE RETOUR DU GRAND FLEAU

Les peuples, a continué M. de Payer, réclament une attention contre les autres méthodes de la guerre, ils demandent la Société internationale d'arbitrage international, un accord sur le désarmement égal. Aucune de ces demandes ne se heurte à l'opposition de l'empire allemand. Nous espérons que les expériences de cette guerre, toute tentative sérieuse pour amener une amélioration dans ces domaines sera fructueuse. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que les conditions irréalisables à notre participation aux négociations de paix. La prétention de ne vouloir nous occuper que de négociations qu'après nous aurons demandé grâce, ce manifestant le repentir, nous fait rire. Nous nous des fois qui radotent ainsi.

L'Espagne et les Torpillages

Les concessions de l'Allemagne

Hendaye, 13 Septembre. A la note espagnole du 10 août, l'Allemagne aurait déjà deux fois répondu : une première fois, ses propositions auraient été absolument dérisoires et inadmissibles ; elle se serait refusée à faire aucune concession. Les concessions plus sérieuses ; elle aurait même proposé à l'Espagne de lui céder quelques-uns de ses ports, demandant seulement l'indemnité dans ce cas. Le gouvernement espagnol ne peut, à cette heure, se contenter de promesses et d'arrangements précaires. La situation économique du pays est très grave et les Espagnols ont eu à souffrir d'après la note du 10 août, c'est que ses navires puissent librement lui apporter le charbon et le coton dont elle ne peut se passer.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

LES CHANCES DE PAIX REVIENNENT

M. de Payer a dit vouloir examiner l'orientation et les causes de la dépression morale qui se fait indubitablement remarquer aujourd'hui non seulement en Allemagne et chez ses alliés, mais aussi malgré les récents succès militaires. La véritable cause de cette dépression morale ne réside pas dans les faits partiels, mais dans le sentiment pesant l'Allemagne sur nos succès. Les prévisions de paix reculent toujours davantage, que nous devons envisager la possibilité d'un cinquième hiver de guerre.

L'ÉCHEC DE LA GUERRE SOUS-MARINE

M. de Payer a fait ressortir la chance qu'a l'Allemagne de gagner la guerre sous-marine. Il a reconnu que la guerre sous-marine n'a pas eu des effets aussi rapides et sûrs qu'on s'attendait. M. de Payer a déclaré que l'Allemagne ne peut pas continuer la guerre sous-marine, car elle ne peut pas passer à l'offensive. Il a dit que l'Allemagne a déclaré, c'est qu'elle se résigne à négocier un traité de paix.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

Les Etudiants de la Classe 1920 et les Examens

Paris, 13 Septembre. Au cas où les candidats appelés avant l'heure de la classe 1920 pour passer devant les examens de la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin, il n'est pas modifié jusqu'à nouvel ordre. En s'inscrivant, les candidats devront faire savoir s'ils appartiennent à la classe 1920, s'ils ont passé la révision et s'ils ont été déclarés bons pour le service. Des certificats au début de la session leur seront remis. Les convocations seront adressées de telle sorte qu'il n'y ait aucun retard. Tout candidat qui n'est pas légitimement empêché de se présenter aux épreuves dans le cadre où il se sera fait inscrire, sera admis à passer l'examen le 10 et le 11 septembre.

LA SITUATION DE LA BELGIQUE

Nous, Allemands, pouvons dire que la paix sera signée. Les Allemands, cependant, nous pouvons même seulement, si les choses vont jusque là, évacuer la Belgique. Si nous et nos alliés sommes de nouveau en possession de ce qui nous appartenait, nous sommes sûrs qu'aucun Etat n'aura une situation plus privilégiée en aucune façon que la nôtre, alors la Belgique sera aussi rendue. Je crois pouvoir le dire sans que des charges lui soient imposées et sans réserves. L'entente nécessaire entre la Belgique et nous sera plus facile que nos intérêts économiques sont parallèles sur beaucoup de points.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 13 Septembre. La séance est ouverte, à 3 h. 20, sous la présidence de M. Deschamps.

La Crise des Transports

L'ordre du jour appelle la discussion des interpellations de M. Tournade sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer le départ de Paris et des ports français les expéditions de marchandises, et de M. Barthe sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer le service des transports et réaliser une meilleure unité de direction entre les divers services de chemins de fer.

CONTRE LE RETOUR DU GRAND FLEAU

Les peuples, a continué M. de Payer, réclament une attention contre les autres méthodes de la guerre, ils demandent la Société internationale d'arbitrage international, un accord sur le désarmement égal. Aucune de ces demandes ne se heurte à l'opposition de l'empire allemand. Nous espérons que les expériences de cette guerre, toute tentative sérieuse pour amener une amélioration dans ces domaines sera fructueuse. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que les conditions irréalisables à notre participation aux négociations de paix. La prétention de ne vouloir nous occuper que de négociations qu'après nous aurons demandé grâce, ce manifestant le repentir, nous fait rire. Nous nous des fois qui radotent ainsi.

L'Espagne et les Torpillages

Les concessions de l'Allemagne

Hendaye, 13 Septembre. A la note espagnole du 10 août, l'Allemagne aurait déjà deux fois répondu : une première fois, ses propositions auraient été absolument dérisoires et inadmissibles ; elle se serait refusée à faire aucune concession. Les concessions plus sérieuses ; elle aurait même proposé à l'Espagne de lui céder quelques-uns de ses ports, demandant seulement l'indemnité dans ce cas. Le gouvernement espagnol ne peut, à cette heure, se contenter de promesses et d'arrangements précaires. La situation économique du pays est très grave et les Espagnols ont eu à souffrir d'après la note du 10 août, c'est que ses navires puissent librement lui apporter le charbon et le coton dont elle ne peut se passer.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

LES CHANCES DE PAIX REVIENNENT

M. de Payer a dit vouloir examiner l'orientation et les causes de la dépression morale qui se fait indubitablement remarquer aujourd'hui non seulement en Allemagne et chez ses alliés, mais aussi malgré les récents succès militaires. La véritable cause de cette dépression morale ne réside pas dans les faits partiels, mais dans le sentiment pesant l'Allemagne sur nos succès. Les prévisions de paix reculent toujours davantage, que nous devons envisager la possibilité d'un cinquième hiver de guerre.

L'ÉCHEC DE LA GUERRE SOUS-MARINE

M. de Payer a fait ressortir la chance qu'a l'Allemagne de gagner la guerre sous-marine. Il a reconnu que la guerre sous-marine n'a pas eu des effets aussi rapides et sûrs qu'on s'attendait. M. de Payer a déclaré que l'Allemagne ne peut pas continuer la guerre sous-marine, car elle ne peut pas passer à l'offensive. Il a dit que l'Allemagne a déclaré, c'est qu'elle se résigne à négocier un traité de paix.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

Les Etudiants de la Classe 1920 et les Examens

Paris, 13 Septembre. Au cas où les candidats appelés avant l'heure de la classe 1920 pour passer devant les examens de la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin, il n'est pas modifié jusqu'à nouvel ordre. En s'inscrivant, les candidats devront faire savoir s'ils appartiennent à la classe 1920, s'ils ont passé la révision et s'ils ont été déclarés bons pour le service. Des certificats au début de la session leur seront remis. Les convocations seront adressées de telle sorte qu'il n'y ait aucun retard. Tout candidat qui n'est pas légitimement empêché de se présenter aux épreuves dans le cadre où il se sera fait inscrire, sera admis à passer l'examen le 10 et le 11 septembre.

LA SITUATION DE LA BELGIQUE

Nous, Allemands, pouvons dire que la paix sera signée. Les Allemands, cependant, nous pouvons même seulement, si les choses vont jusque là, évacuer la Belgique. Si nous et nos alliés sommes de nouveau en possession de ce qui nous appartenait, nous sommes sûrs qu'aucun Etat n'aura une situation plus privilégiée en aucune façon que la nôtre, alors la Belgique sera aussi rendue. Je crois pouvoir le dire sans que des charges lui soient imposées et sans réserves. L'entente nécessaire entre la Belgique et nous sera plus facile que nos intérêts économiques sont parallèles sur beaucoup de points.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 13 Septembre. La séance est ouverte, à 3 h. 20, sous la présidence de M. Deschamps.

La Crise des Transports

L'ordre du jour appelle la discussion des interpellations de M. Tournade sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer le départ de Paris et des ports français les expéditions de marchandises, et de M. Barthe sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer le service des transports et réaliser une meilleure unité de direction entre les divers services de chemins de fer.

CONTRE LE RETOUR DU GRAND FLEAU

Les peuples, a continué M. de Payer, réclament une attention contre les autres méthodes de la guerre, ils demandent la Société internationale d'arbitrage international, un accord sur le désarmement égal. Aucune de ces demandes ne se heurte à l'opposition de l'empire allemand. Nous espérons que les expériences de cette guerre, toute tentative sérieuse pour amener une amélioration dans ces domaines sera fructueuse. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que les conditions irréalisables à notre participation aux négociations de paix. La prétention de ne vouloir nous occuper que de négociations qu'après nous aurons demandé grâce, ce manifestant le repentir, nous fait rire. Nous nous des fois qui radotent ainsi.

L'Espagne et les Torpillages

Les concessions de l'Allemagne

Hendaye, 13 Septembre. A la note espagnole du 10 août, l'Allemagne aurait déjà deux fois répondu : une première fois, ses propositions auraient été absolument dérisoires et inadmissibles ; elle se serait refusée à faire aucune concession. Les concessions plus sérieuses ; elle aurait même proposé à l'Espagne de lui céder quelques-uns de ses ports, demandant seulement l'indemnité dans ce cas. Le gouvernement espagnol ne peut, à cette heure, se contenter de promesses et d'arrangements précaires. La situation économique du pays est très grave et les Espagnols ont eu à souffrir d'après la note du 10 août, c'est que ses navires puissent librement lui apporter le charbon et le coton dont elle ne peut se passer.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

LES CHANCES DE PAIX REVIENNENT

M. de Payer a dit vouloir examiner l'orientation et les causes de la dépression morale qui se fait indubitablement remarquer aujourd'hui non seulement en Allemagne et chez ses alliés, mais aussi malgré les récents succès militaires. La véritable cause de cette dépression morale ne réside pas dans les faits partiels, mais dans le sentiment pesant l'Allemagne sur nos succès. Les prévisions de paix reculent toujours davantage, que nous devons envisager la possibilité d'un cinquième hiver de guerre.

L'ÉCHEC DE LA GUERRE SOUS-MARINE

M. de Payer a fait ressortir la chance qu'a l'Allemagne de gagner la guerre sous-marine. Il a reconnu que la guerre sous-marine n'a pas eu des effets aussi rapides et sûrs qu'on s'attendait. M. de Payer a déclaré que l'Allemagne ne peut pas continuer la guerre sous-marine, car elle ne peut pas passer à l'offensive. Il a dit que l'Allemagne a déclaré, c'est qu'elle se résigne à négocier un traité de paix.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

Les Etudiants de la Classe 1920 et les Examens

Paris, 13 Septembre. Au cas où les candidats appelés avant l'heure de la classe 1920 pour passer devant les examens de la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin, il n'est pas modifié jusqu'à nouvel ordre. En s'inscrivant, les candidats devront faire savoir s'ils appartiennent à la classe 1920, s'ils ont passé la révision et s'ils ont été déclarés bons pour le service. Des certificats au début de la session leur seront remis. Les convocations seront adressées de telle sorte qu'il n'y ait aucun retard. Tout candidat qui n'est pas légitimement empêché de se présenter aux épreuves dans le cadre où il se sera fait inscrire, sera admis à passer l'examen le 10 et le 11 septembre.

LA SITUATION DE LA BELGIQUE

Nous, Allemands, pouvons dire que la paix sera signée. Les Allemands, cependant, nous pouvons même seulement, si les choses vont jusque là, évacuer la Belgique. Si nous et nos alliés sommes de nouveau en possession de ce qui nous appartenait, nous sommes sûrs qu'aucun Etat n'aura une situation plus privilégiée en aucune façon que la nôtre, alors la Belgique sera aussi rendue. Je crois pouvoir le dire sans que des charges lui soient imposées et sans réserves. L'entente nécessaire entre la Belgique et nous sera plus facile que nos intérêts économiques sont parallèles sur beaucoup de points.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 13 Septembre. La séance est ouverte, à 3 h. 20, sous la présidence de M. Deschamps.

La Crise des Transports

L'ordre du jour appelle la discussion des interpellations de M. Tournade sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer le départ de Paris et des ports français les expéditions de marchandises, et de M. Barthe sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer le service des transports et réaliser une meilleure unité de direction entre les divers services de chemins de fer.

CONTRE LE RETOUR DU GRAND FLEAU

Les peuples, a continué M. de Payer, réclament une attention contre les autres méthodes de la guerre, ils demandent la Société internationale d'arbitrage international, un accord sur le désarmement égal. Aucune de ces demandes ne se heurte à l'opposition de l'empire allemand. Nous espérons que les expériences de cette guerre, toute tentative sérieuse pour amener une amélioration dans ces domaines sera fructueuse. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que les conditions irréalisables à notre participation aux négociations de paix. La prétention de ne vouloir nous occuper que de négociations qu'après nous aurons demandé grâce, ce manifestant le repentir, nous fait rire. Nous nous des fois qui radotent ainsi.

L'Espagne et les Torpillages

Les concessions de l'Allemagne

Hendaye, 13 Septembre. A la note espagnole du 10 août, l'Allemagne aurait déjà deux fois répondu : une première fois, ses propositions auraient été absolument dérisoires et inadmissibles ; elle se serait refusée à faire aucune concession. Les concessions plus sérieuses ; elle aurait même proposé à l'Espagne de lui céder quelques-uns de ses ports, demandant seulement l'indemnité dans ce cas. Le gouvernement espagnol ne peut, à cette heure, se contenter de promesses et d'arrangements précaires. La situation économique du pays est très grave et les Espagnols ont eu à souffrir d'après la note du 10 août, c'est que ses navires puissent librement lui apporter le charbon et le coton dont elle ne peut se passer.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

LES CHANCES DE PAIX REVIENNENT

M. de Payer a dit vouloir examiner l'orientation et les causes de la dépression morale qui se fait indubitablement remarquer aujourd'hui non seulement en Allemagne et chez ses alliés, mais aussi malgré les récents succès militaires. La véritable cause de cette dépression morale ne réside pas dans les faits partiels, mais dans le sentiment pesant l'Allemagne sur nos succès. Les prévisions de paix reculent toujours davantage, que nous devons envisager la possibilité d'un cinquième hiver de guerre.

L'ÉCHEC DE LA GUERRE SOUS-MARINE

M. de Payer a fait ressortir la chance qu'a l'Allemagne de gagner la guerre sous-marine. Il a reconnu que la guerre sous-marine n'a pas eu des effets aussi rapides et sûrs qu'on s'attendait. M. de Payer a déclaré que l'Allemagne ne peut pas continuer la guerre sous-marine, car elle ne peut pas passer à l'offensive. Il a dit que l'Allemagne a déclaré, c'est qu'elle se résigne à négocier un traité de paix.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

Les Etudiants de la Classe 1920 et les Examens

Paris, 13 Septembre. Au cas où les candidats appelés avant l'heure de la classe 1920 pour passer devant les examens de la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin, il n'est pas modifié jusqu'à nouvel ordre. En s'inscrivant, les candidats devront faire savoir s'ils appartiennent à la classe 1920, s'ils ont passé la révision et s'ils ont été déclarés bons pour le service. Des certificats au début de la session leur seront remis. Les convocations seront adressées de telle sorte qu'il n'y ait aucun retard. Tout candidat qui n'est pas légitimement empêché de se présenter aux épreuves dans le cadre où il se sera fait inscrire, sera admis à passer l'examen le 10 et le 11 septembre.

LA SITUATION DE LA BELGIQUE

Nous, Allemands, pouvons dire que la paix sera signée. Les Allemands, cependant, nous pouvons même seulement, si les choses vont jusque là, évacuer la Belgique. Si nous et nos alliés sommes de nouveau en possession de ce qui nous appartenait, nous sommes sûrs qu'aucun Etat n'aura une situation plus privilégiée en aucune façon que la nôtre, alors la Belgique sera aussi rendue. Je crois pouvoir le dire sans que des charges lui soient imposées et sans réserves. L'entente nécessaire entre la Belgique et nous sera plus facile que nos intérêts économiques sont parallèles sur beaucoup de points.

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 13 Septembre. La séance est ouverte, à 3 h. 20, sous la présidence de M. Deschamps.

La Crise des Transports

L'ordre du jour appelle la discussion des interpellations de M. Tournade sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer le départ de Paris et des ports français les expéditions de marchandises, et de M. Barthe sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour assurer le service des transports et réaliser une meilleure unité de direction entre les divers services de chemins de fer.

CONTRE LE RETOUR DU GRAND FLEAU

Les peuples, a continué M. de Payer, réclament une attention contre les autres méthodes de la guerre, ils demandent la Société internationale d'arbitrage international, un accord sur le désarmement égal. Aucune de ces demandes ne se heurte à l'opposition de l'empire allemand. Nous espérons que les expériences de cette guerre, toute tentative sérieuse pour amener une amélioration dans ces domaines sera fructueuse. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que les conditions irréalisables à notre participation aux négociations de paix. La prétention de ne vouloir nous occuper que de négociations qu'après nous aurons demandé grâce, ce manifestant le repentir, nous fait rire. Nous nous des fois qui radotent ainsi.

L'Espagne et les Torpillages

Les concessions de l'Allemagne

Hendaye, 13 Septembre. A la note espagnole du 10 août, l'Allemagne aurait déjà deux fois répondu : une première fois, ses propositions auraient été absolument dérisoires et inadmissibles ; elle se serait refusée à faire aucune concession. Les concessions plus sérieuses ; elle aurait même proposé à l'Espagne de lui céder quelques-uns de ses ports, demandant seulement l'indemnité dans ce cas. Le gouvernement espagnol ne peut, à cette heure, se contenter de promesses et d'arrangements précaires. La situation économique du pays est très grave et les Espagnols ont eu à souffrir d'après la note du 10 août, c'est que ses navires puissent librement lui apporter le charbon et le coton dont elle ne peut se passer.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

LES CHANCES DE PAIX REVIENNENT

M. de Payer a dit vouloir examiner l'orientation et les causes de la dépression morale qui se fait indubitablement remarquer aujourd'hui non seulement en Allemagne et chez ses alliés, mais aussi malgré les récents succès militaires. La véritable cause de cette dépression morale ne réside pas dans les faits partiels, mais dans le sentiment pesant l'Allemagne sur nos succès. Les prévisions de paix reculent toujours davantage, que nous devons envisager la possibilité d'un cinquième hiver de guerre.

L'ÉCHEC DE LA GUERRE SOUS-MARINE

M. de Payer a fait ressortir la chance qu'a l'Allemagne de gagner la guerre sous-marine. Il a reconnu que la guerre sous-marine n'a pas eu des effets aussi rapides et sûrs qu'on s'attendait. M. de Payer a déclaré que l'Allemagne ne peut pas continuer la guerre sous-marine, car elle ne peut pas passer à l'offensive. Il a dit que l'Allemagne a déclaré, c'est qu'elle se résigne à négocier un traité de paix.

Le Recordement du Rhone au Rhin

DEUXIEME REUNION DE LA COMMISSION INTERNATIONALE

Berne, 13 Septembre. Le département politique fédéral annonce que la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin a tenu une deuxième réunion du 7 au 9 septembre. Elle s'est séparée à Lausanne après avoir étudié les projets de recordement du Rhone au Rhin.

Les Etudiants de la Classe 1920 et les Examens

Paris, 13 Septembre. Au cas où les candidats appelés avant l'heure de la classe 1920 pour passer devant les examens de la Commission internationale pour le recordement du Rhone au Rhin, il n'est pas modifié jusqu'à nouvel ordre. En s'inscrivant, les candidats devront faire savoir s'ils appartiennent à la classe 1920, s'ils ont passé la révision et s'ils ont été déclarés bons pour le service. Des certificats au début de la session leur seront remis. Les convocations seront adressées de telle sorte qu'il n'y ait aucun retard. Tout candidat qui n'est pas légitimement empêché de se présenter aux épreuves dans le cadre où il se sera fait inscrire, sera admis à passer l'examen le 10 et le 11 septembre.

LA SITUATION DE LA BELGIQUE

Nous, Allemands, pouvons dire que la paix sera signée. Les Allemands, cependant, nous pouvons même seulement, si les choses vont jusque là, évacuer la Belgique. Si nous et nos alliés sommes de nouveau en possession de ce qui nous appartenait, nous sommes sûrs qu'aucun Etat n'aura une situation plus privilégiée en aucune façon que la nôtre, alors la Belgique sera aussi rendue. Je crois pouvoir le dire sans que des charges lui soient imposées et sans réserves. L'entente nécessaire entre la Belgique et nous sera plus facile que nos intérêts économiques sont parallèles sur beaucoup de points.

CRUELLE ERREUR

PREMIERE PARTIE

Aussitôt une courte lettre respectueuse fut rédigée, puis jetée à la poste, afin d'annoncer à Mme de Changis l'arrivée de la jeune fille dans l'après-midi du lendemain. Le jour suivant, vers quatre heures de l'après-midi, Jeanne descendit du train à la station de Crézy. Un domestique de la châteleine l'attendait à la gare. Frappé de la beauté remarquable de la jeune fille, il la pria gal

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

noteries ; adhésions au syndicat ; placement des quotités ; distribution des cartes ; questions diverses. La présence de tous les camarades est indispensable.

L'Anniversaire de la Bataille de la Marne

La manifestation de demain

Marseille commémorera demain, par une grande manifestation, l'anniversaire de la bataille de la Marne.

AU CONSEIL MUNICIPAL

LA SEANCE D'HIER

Le Conseil municipal de Marseille s'est réuni hier soir, à 8 heures, sous la présidence de M. Eugène Pierre, maire.

La rentrée de M. Flaissières

M. le Maire déclare ouverte la 3e session ordinaire de 1918, puis ajoute : — J'ai le plaisir de constater la présence de notre collègue M. Flaissières, après quatre ans d'absence.

M. Baker en France

M. Baker, ministre d'Etat de la Guerre américaine, est arrivé hier, dimanche matin, dans un port français et a passé une partie de la journée à visiter le port en question.

L'Effort de l'Amérique

23.400.000 hommes sont enrôlés. Le général Crowder, prévoyant-marchand des Etats-Unis, a déclaré : Le treizième million de soldats américains est enrôlé aujourd'hui.

Les Evénements de Russie

La Terreur. Amsterdam, 13 septembre. On mande de Moscou : La Commission centrale de Jaroslavl a décidé de fusiller tous les ennemis déclarés des Soviets.

Marseille et la Guerre

La classe 20. Il est rappelé aux jeunes gens de la classe 20, candidats aux épreuves du C. P. S. M. (1er degré) :

Une lettre du consul général des Etats-Unis

Monsieur le Maire, J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que M. le Président des Etats-Unis a été heureux d'apprendre les belles manifestations d'amitié franco-américaine qui ont marqué la célébration de l'Indépendance aux Etats-Unis.

Libert au Gymnase dans « Botru chez les civils »

Le Palais-Royal a 40 interruptions des représentations de Botru chez les civils, pour permettre à Gilbert de Sabatier de faire un voyage à l'étranger.

LE PRIX DE LA VIANDE

ABATTOIRS DE MARSEILLE. Voici les prix, aux 100 kilos, pratiqués hier aux abattoirs de Marseille, pour les viandes vendues à la cheville :

« LAISSE-LES TOMBER »

C'est le titre de la revue du Casino de Paris qui a fait couler toute la capitale et que le Grand Casino de Marseille va prochainement donner pour inaugurer son ouverture.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

THEATRE DU GYMNASIE. — Ce soir, à 8 h. 20, « Le grand malin » et soirée d'adieu du grand artiste Albert Lambert, dans « La Tour de Nesle ».

EXCURSIONS ET SORTIES

Les Excursionnistes marseillais partiront dimanche à 6 h. 45, des Camoins, pour le Col de la Chapelle.

COMMUNICATIONS

Touffes du Midi. — Demain, 10 heures, répétition ; à 4 h., concert Jardin Zoologique.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel. Paris, 13 septembre. Communiqué de l'armée d'Orient du 13 :

M. Baker en France

M. Baker, ministre d'Etat de la Guerre américaine, est arrivé hier, dimanche matin, dans un port français et a passé une partie de la journée à visiter le port en question.

L'Effort de l'Amérique

23.400.000 hommes sont enrôlés. Le général Crowder, prévoyant-marchand des Etats-Unis, a déclaré : Le treizième million de soldats américains est enrôlé aujourd'hui.

Les Evénements de Russie

La Terreur. Amsterdam, 13 septembre. On mande de Moscou : La Commission centrale de Jaroslavl a décidé de fusiller tous les ennemis déclarés des Soviets.

Marseille et la Guerre

La classe 20. Il est rappelé aux jeunes gens de la classe 20, candidats aux épreuves du C. P. S. M. (1er degré) :

Une lettre du consul général des Etats-Unis

Monsieur le Maire, J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que M. le Président des Etats-Unis a été heureux d'apprendre les belles manifestations d'amitié franco-américaine qui ont marqué la célébration de l'Indépendance aux Etats-Unis.

Libert au Gymnase dans « Botru chez les civils »

Le Palais-Royal a 40 interruptions des représentations de Botru chez les civils, pour permettre à Gilbert de Sabatier de faire un voyage à l'étranger.

LE PRIX DE LA VIANDE

ABATTOIRS DE MARSEILLE. Voici les prix, aux 100 kilos, pratiqués hier aux abattoirs de Marseille, pour les viandes vendues à la cheville :

« LAISSE-LES TOMBER »

C'est le titre de la revue du Casino de Paris qui a fait couler toute la capitale et que le Grand Casino de Marseille va prochainement donner pour inaugurer son ouverture.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

THEATRE DU GYMNASIE. — Ce soir, à 8 h. 20, « Le grand malin » et soirée d'adieu du grand artiste Albert Lambert, dans « La Tour de Nesle ».

EXCURSIONS ET SORTIES

Les Excursionnistes marseillais partiront dimanche à 6 h. 45, des Camoins, pour le Col de la Chapelle.

COMMUNICATIONS

Touffes du Midi. — Demain, 10 heures, répétition ; à 4 h., concert Jardin Zoologique.

L'OFFENSIVE AMERICAINE

Le saillant de Saint-Mihiel est réduit

13.300 PRISONNIERS

Communiqué officiel

Paris, 13 septembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Communiqué américain

13 septembre, 21 heures. Dans le secteur de Saint-Mihiel, nous avons obtenu de nouveaux succès.

Communiqué belge

Le Havre, 13 septembre. Au cours de la nuit, l'ennemi a violemment bombardé nos ouvrages avancés à l'est de Nieuport.

Communiqué anglais

13 septembre (soir). Dans le secteur Verdun-Leucourt, au nord-ouest de Saint-Quentin, nos troupes ont gagné du terrain ; elles sont en contact avec les détachements avancés de l'ennemi.

NOUVELLES BRÈVES

Paris. — Le député Turrel, atteint d'une lépre entérie, n'a pu se rendre à la convocation du capitaine rapporteur Marguiboque.

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré dans la journée d'hier, 13 naissances, dont 6 légitimes, et 23 décès.

VERITABLE TISANE

DES TREIZE PAQUETS du PERE Blaise

CONTRE TOUTES LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

Prix 1 fr. le paquet ; par poste 1.25

Maison BLAIZE PERE, 4, r. P. Molan. Le second magasin (rue de Rome) Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

PASTILLES MIRACON

13 fr. CHATELAIN 3 fr.

J. VISSEUX

PIERRES A BRIQUET

Fabrication exclusivement Française

Vendu en Gros : 18, Rue de Passy, PARIS

Production : 75 kilos par jour.

Inouï et Merveilleux

TOUS NON COMPLETS OU PARDESUS SUR MESURE

AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES

92 fr.

A l'Inouï Tailleur

MARSEILLE

MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE, AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS

Sur le Front italien

Communiqué officiel. Rome, 13 septembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Actions d'artillerie de peu d'intensité sur l'ensemble du front. Dans le val Daone (Chiese), une de nos grosses patrouilles a pénétré dans la position ennemie de Pro Maggiore et, après avoir anéanti le peloton qui l'occupait, elle est rentrée au complet, ramenant prisonniers les quelques survivants.

Dans le val Lagarina, dans la région nord-est du mont Grappa, et sur la gauche de la Piave moyenne, nos groupes, par des coups de main hardis, ont infligé des pertes à l'adversaire, endommagé les défenses et capturé un total de 20 prisonniers. Un détachement ennemi, qui tentait de s'approcher de nos lignes sur le monte Asolone, a été promptement contre-attaqué et a battu en retraite, abandonnant quelques prisonniers entre nos mains.

Aviation. — Pendant presque toute la journée du 2 septembre, le vent a été violent, les nuages bas et la pluie n'a cessé de tomber à verse.

Les patrouilles de contact et nos observateurs d'artillerie ont eu à lutter contre des conditions atmosphériques tout à fait défavorables et n'ont pu voler qu'à une très faible altitude.

Pendant les éclaircies, quelques photographes ont été pris et plusieurs reconnaissances menées à bien. Un de nos appareils manque.

La nuit, il nous a été impossible de voler.

LE CREDIT LYONNAIS

Bons de la Défense Nationale

à un mois, 3 mois, 6 mois, un an et des Obligations de la Défense Nationale à 5 ans et à 10 ans

POUR LES OBLIGATIONS A 10 ANS

à la fin de la 1re quinz. de septemb. est de 95,52 %

à la fin de la 2e quinz. de septemb. est de 95,73 %

à la fin de la 3e quinz. de septemb. est de 95,94 %

Les Bons et Obligations de la Défense Nationale peuvent être échangés sans frais contre des titres du prochain emprunt.

Purifiez votre sang

Fortifiez-vous MORUBILINE

en petites concentrations et tirées

Coût excellent - Bonne digestion

1/2 flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis

PHARMACIE des PRINTEMPS, 62, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

AVIS DE MESSE

M. veuve Auguste Vernet, née Chevron, prie ses parents, amis et connaissances, de vouloir bien assister à la messe de sortie de deuil de M. Auguste VERNET, qui sera dite lundi 16 septembre, à 11 heures, en l'église des Prêcheurs.

AVIS DE DECES (Gap)

M. Edmond Rouvière, dit Guiraud, correspondant du Petit Provençal, directeur du journal des Alpes Républicaines, à Gap, secrétaire de M. Victor Peytral, député des Hautes-Alpes (M. Victor Peyrou Rouvière ; M. veuve Rouvière de la Seyne-sur-Mer ; M. veuve Rouvière (de Marseille) ; les familles Rouvière, Hugues, Mably, Volle, Audibert, Gaillard, Revier, Blache, Manoncel, Prevost, tous les parents et alliés, la prient de vouloir bien faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Edmond ROUVIERE, née Victorine HUGUES

leur épouse, mère, fille, belle-fille, nièce, cousine et alliée, décédée à Gap, le 10 septembre 1918, à l'âge de 63 ans. Les obsèques ont eu lieu à Gap, le 11 septembre, à 10 heures de l'après-midi. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DECES (Paris-Marseille-Aix-Toulon)

Les familles Michel-Salomon, Reimberg, Lavy et Adler ont le douleur de faire part du décès de M. ALBERT MICHEL-SALOMON, née de Reimberg, leur fils, marié, beau-frère, tante, nièce et cousine regrettée. Les obsèques ont eu lieu provisoirement à Toulon, le 13 septembre 1918, dans la plus stricte intimité, en la personne de

AVIS DE DECES (Aubagne)

Les familles Grimaud, Castan, Gouzy, veuve Nègre et David ont le douleur de faire part du décès de M. ALBERT MICHEL-SALOMON, née de Reimberg, leur fils, marié, beau-frère, tante, nièce et cousine regrettée. Les obsèques ont eu lieu provisoirement à Toulon, le 13 septembre 1918, dans la plus stricte intimité, en la personne de

AVIS DE DECES

Les familles Aurenly, Paggi, Borel, Siccard, Girard, Assente, Doudon, Diraou, Bédéma, Corazzi ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Charles AURENLY

leur frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et allié, décédé à Marseille, le 13 septembre 1918, à l'âge de 40 ans, marié des Sacraments de l'Eglise et prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui samedi 14 du courant, à 10 heures de l'après-midi, boulevard Boinot, 27 (quartier des Chartreux).

M. veuve Louis Avazert ; M. et M. Marius Avazert ; les familles Dumas et Picot ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Louis AVAZERT, décédé à l'âge de 68 ans. Un avis ultérieur leur fera des obsèques. Boulevard Yauhan, 105.

Les obsèques de M. GARANTINI Vincente, né ALEXANDRINI, auront lieu le samedi 13 courant, à 9 heures du matin, rue Montolieu, 29.

Le Syndicat des patrons bouchers-magasiniers a l'honneur d'annoncer ses membres du décès de leur regretté collègue,

M. VALOUR Benoit

et les prient d'assister aux obsèques qui auront lieu aujourd'hui samedi, à 4 heures du soir, rue Chevalier-Rozz, 10 A.

